

**ORCHESTRE  
DU CONSERVATOIRE**

#ORCHESTRE  
#LIVESTREAMING

**L'ORCHESTRE DU  
CONSERVATOIRE SOUS  
LA DIRECTION DE PHILIPP  
VON STEINAECKER**

**MERCREDI 3 AVRIL 2019  
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS  
SAISON 2018-2019**

**DÉPARTEMENT  
DES DISCIPLINES  
INSTRUMENTALES  
CLASSIQUES  
ET CONTEMPORAINES**

**L'ORCHESTRE DU  
CONSERVATOIRE SOUS  
LA DIRECTION DE PHILIPP  
VON STEINAECKER**

**CONSERVATOIRE DE PARIS  
SALLE RÉMY-PFLIMLIN  
MERCREDI 3 AVRIL 2019  
19 H**

Dominique Boutel, **présentation**

Retransmission en direct de ce concert  
sur le site du Conservatoire de Paris  
[conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

Nous remercions bien vivement Alain Villain, éditeur du matériel  
complet des *Boréades*, œuvre posthume de Jean-Philippe Rameau,  
pour son attentive coopération à la réussite du concert en date du  
3 avril 2019 sous la direction musicale de Philipp von Steinaecker.

## PROGRAMME

CLAUDE DEBUSSY

**Nocturnes (extrait)**

*Nuages*

*Fêtes*

HECTOR BERLIOZ

**Roméo et Juliette, op. 17 (extrait)**

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

**Les Boréades (suite)**

MAURICE RAVEL

**Daphnis et Chloé, suite n° 2**

## PHILIPP VON STEINAECKER DIRECTION

« À partir de l'évocation initiale du néant primitif, Steinaecker montre une subtile compréhension de l'orchestration prodigieusement inventive de Haydn et obtient de son ensemble cosmopolite une interprétation engagée et assurée sur le plan stylistique. » Richard Wigmore, Gramophone Magazine, The Creation

Philipp von Steinaecker fut le premier jeune chef bénéficiaire du poste « Melgaard » auprès de l'Orchestre de l'Age des lumières (*Orchestra of the Age of Enlightenment*). Aussi à l'aise dans le répertoire romantique allemand que dans les œuvres de la Seconde École de Vienne, il a été conduit par sa compréhension passionnée de la musique des époques classique et baroque à fonder Musica Saeculorum, orchestre jouant sur des instruments d'époque.

Violoncelliste de formation, il a beaucoup travaillé aux côtés de Sir John Eliot Gardiner au sein de son Orchestre révolutionnaire et romantique, ainsi qu'avec Claudio Abbado, d'abord comme membre fondateur de l'Orchestre de chambre Mahler et de l'Orchestre du

Festival de Lucerne puis, plus tard comme assistant et chef invité de l'Orchestre Mozart. Gardiner et Abbado l'ont beaucoup inspiré et ont marqué son évolution musicale.

Philipp von Steinaecker a collaboré avec de grands solistes instrumentaux et vocaux, parmi lesquels Camilla Tilling, Dorothea Röschmann, Isabelle Faust, Guy Braunstein, Daniel Müller-Schott, Fazil Say, Sara Mingardo, Andrew Staples, Mia Person, Hanno Müller Brachmann, Peter Harvey et Boris Belskin.

Parmi les moments forts de sa carrière citons ses engagements renouvelés auprès de l'Orchestre symphonique de la radio suédoise, de la New Japan Philharmonic, de la Philharmonique slovène, et ses premiers engagements avec Maggio Musicale Fiorentino, la Fondazione Toscanini di Parma, le Residentie Hague Philharmonique et la Philharmonia de Prague. Il a dirigé des productions de la *Flûte Enchantée* de Mozart au Teatro Filarmonico de Verone, de *La Colombe de Gounod* à la Chigiana de Sienne, toutes deux saluées par la critique ; en

2017-2018 il dirigea *Giulio Cesare* de Haendel au Conservatoire de Paris en coproduction avec la Philharmonie de Paris. Citons également ses engagements auprès de l'Orchestre Mozart (Bologna), de la Camerata Salzburg, de l'Orchestre du Teatro Comunale de Bologne, de l'Orchestre de la Toscane, de l'Orchestre Haydn de Bolzano et de l'Orchestre symphonique de Kristiansand.

À la tête de Musica Saeculorum, il s'est produit à la Philharmonie de Cologne, au Barocktage Stift Melk international en Autriche, au festival de Pâques d'Aix-en-Provence et à la Philharmonie d'Essen. L'ensemble peut déjà se vanter d'une discographie importante, dont des enregistrements du *Messie* de Haendel, de la Création de Haydn (nominé pour le Prix international classique en 2015), de la *Symphonie n° 1* de Bruckner, des motets de Bruckner, de *Das Lied von der Erde* de Mahler ainsi qu'un CD d'arrangements pour l'Orchestre Salon. Un nouveau CD avec Camilla Tilling dans des arias de Mozart et de Gluck a été édité sous le label suédois BIS en février 2017.

## NOTE DE PROGRAMME

Note de programme rédigée par Arthur Macé,  
élève de la classe des Métiers de la culture musicale  
(professeur : Lucie Kayas)

Dans son *Introduction à l'histoire universelle*, Jules Michelet écrivait en 1831 : « Ce ne serait pas trop de l'histoire du monde pour expliquer la France. ». La musique française ne saurait être indifférente à cette idée, et ne semble s'épanouir que par la richesse et la diversité de ses inspirations. De la Grèce antique au symbolisme américain, en passant par la tragédie élisabéthaine, le programme de ce concert, réunissant trois siècles de musique française, renouvelle cette rencontre, ce dialogue inlassablement tissé entre compositeurs et cultures.

## CLAUDE DEBUSSY **NOCTURNES,** (EXTRAITS : *NUAGES ET FÊTES*)

À la manière du peintre James Whistler, auquel il emprunte le titre de ses *Nocturnes*, d'après une série de toiles du même nom, Debussy compose un triptyque symphonique pensé autour de la question de la couleur. Le compositeur ne s'en dissimule pas, et explique à Eugène Ysaÿe dans une lettre datée du 22 septembre 1894, alors qu'il vient d'achever le *Prélude à l'après-midi d'un faune* : « C'est en somme une recherche dans les divers arrangements que peut donner une seule couleur. Comme par exemple ce que serait en peinture une étude dans les gris. »

Toujours à l'instar du peintre américain, Debussy travaille son œuvre par addition, allègement, sinon par un complet remaniement : des premières esquisses orchestrales de 1892, auxquelles s'ajoutent une partie de violon principal dédiée à Ysaÿe deux ans après, jusqu'à la création, le 9 décembre 1900 par les Concerts Lamoureux, l'idée d'un violon soliste ayant été écartée depuis, les *Nocturnes* ont connu divers états mais s'imposent en finalité

comme le reflet condensé d'une décennie de composition, qui a vu naître simultanément aux *Nocturnes* l'ouvrage lyrique majeur du compositeur, *Pelléas et Mélisande* (1902).

Remarquable par la richesse de son orchestration, Debussy souligne la dimension coloriste de son œuvre, dans une adresse au public de la création : « Il ne s'agit donc pas de la forme habituelle de *Nocturne*, mais de tout ce que ce mot contient d'impressions et de lumières spéciales. ». On se méprendrait toutefois à considérer seulement la qualité décorative de cette œuvre, pour reprendre le mot de l'auteur, tant l'innovation formelle est plus déterminante encore, en filigrane de cette fresque. Aux confidentiels *Nuages*, qui illustrent particulièrement la formule de Debussy, répondent les *Fêtes*, deuxième mouvement de ce triptyque qui révèle une vivacité rythmique insoupçonnée : les thèmes se succèdent dans une effervescence qui offre aux pupitres de cuivres l'occasion de se distinguer.

**HECTOR BERLIOZ**  
**ROMÉO ET JULIETTE, OP. 17**  
(EXTRAIT : SCÈNE D'AMOUR)

Harriet Smithson, qui avant d'être sa première épouse, fut l'objet des passions les plus excessives de Berlioz, constitua une source d'inspiration certaine pour la *Symphonie fantastique*. Cette actrice irlandaise, familière des pièces de Shakespeare, ne manquera pas d'inspirer à nouveau Berlioz lorsqu'il composera son *Roméo et Juliette*, d'après la pièce du dramaturge élisabéthain adulé par toute une génération d'artistes romantiques.

Les premières esquisses de cette partition monumentale sont antérieures à son séjour italien à la Villa Médicis, et l'on retrouvera quelques mélodies et autres passages de cantates des années 1820, réutilisés dans certaines pages de son *Roméo et Juliette*, sous-titré « Symphonie dramatique », qui ne sera créée qu'en 1839 au Conservatoire de Paris, sous la direction du compositeur. Divisée en trois grandes parties, cette symphonie avec chœurs et solistes fait le récit du drame shakespearien,

en accordant une large place aux passages symphoniques, tels l'Introduction orchestrale, ou encore le volubile *Scherzo de la reine Mab*. La *Scène d'amour*, sommet lyrique de la partition, fait entendre le dialogue amoureux de Roméo et Juliette, comme personnifiés par les cordes graves et la flûte.

**JEAN-PHILIPPE RAMEAU**  
**LES BORÉADES (SUITE)**

En 1764, les répétitions des *Boréades*, tragédie lyrique en cinq actes de Rameau, étaient déjà bien avancées, la première audition de l'œuvre s'annonçait prometteuse. C'était sans compter sur la disparition du compositeur, survenue peu après, qui impliqua l'abandon temporaire des répétitions, et par conséquent, de la première audition. Cette dernière fut retardée durant deux siècles, jusqu'en 1964, année du bicentenaire de la mort de Rameau, où l'ORTF put en redonner certains extraits. Quelques décennies étaient encore nécessaires pour permettre à l'Opéra de Paris de monter, en 2003, la version complète des *Boréades*, sur la scène de l'institution à laquelle l'œuvre était originellement dédiée.

Le livret de cette tragédie, dont l'auteur est probablement Louis de Cahusac, s'inspire de la mythologie grecque. La reine Alphise, doit choisir pour époux Borilée, ou bien Casilis, tous deux descendants de Borée, personnification du vent du nord. Or, Alphise aime Abaris,

un étranger. Cet amour déchaîne une colère divine qui se traduit bientôt en une tempête qui emporte Alphise, mais Apollon révèle au cinquième acte qu'Abaris est en fait lui aussi un boréade, descendant de Borée, et peut donc épouser la reine. Ces intrigues sont ponctuées de contredanses, de morceaux d'entrée, de préludes aux actes, qui, rassemblés, forment une *Suite orchestrale* : forme réduite et uniquement instrumentale de vingt minutes, d'une tragédie lyrique de trois heures.

À l'ouverture, caractérisée par des sonneries de cors, succèdent diverses pièces de danses. Une pièce dite « *Entr'acte des Vents* » fait entendre le souffle de la tempête, bientôt apaisé par la célèbre et lyrique *Entrée de Polymnie*, faisant entendre avec affect un calme flot de gammes descendantes.

**MAURICE RAVEL**  
**DAPHNIS ET CHLOÉ, SUITE N° 2**

« *Daphnis et Chloé*, symphonie chorégraphique en trois parties, me fut commandée par le directeur de la compagnie des Ballets russes, M. Serge de Diaghilev. L'argument en est de Michel Fokine, pour lors chorégraphe de la célèbre troupe. Mon intention en l'écrivant était de composer une vaste fresque musicale, moins soucieuse d'archaïsme que de fidélité à la Grèce de mes rêves qui s'apparente assez volontiers à celle qu'ont imaginée et dépeinte les artistes français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. »

Ces quelques mots de Ravel, rapportés par Roland-Manuel dans son *Esquisse biographique* de 1914, éclairent avec acuité le projet du compositeur. De cette *fresque musicale*, originellement pensée pour être un ballet, sont issues deux suites orchestrales, la deuxième étant la plus répandue. La création a lieu le 8 juin 1912, au Théâtre du Châtelet, sous la direction de Pierre Monteux. Vaslav Nijinski, danseur vedette de la troupe, tint le rôle titre.

Conçue d'après le récit du poète grec Longus, dans lequel Chloé, dont le berger Daphnis est amoureux, est enlevée, puis ramenée à Daphnis par l'intervention bienveillante du dieu Pan, l'argument de Fokine, et plus encore, la musique de Ravel, s'inspirent de la Grèce stylisée des peintures de Watteau, dans lesquelles une nature merveilleuse se conjugue à la jeunesse et à la lumière. Ce grand tableau symphonique, une des plus longues œuvres de Ravel, déploie avec maîtrise toutes les potentialités d'un large orchestre, conduit selon une construction très rigoureuse, dont la lente éclosion des motifs, du *Lever du jour* à la *Danse générale*, assure l'homogénéité de l'ensemble.

## L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE

La pratique de l'orchestre est inscrite dans l'histoire de l'institution : dès 1803, les symphonies de Haydn, puis de Mozart et de Beethoven sont jouées par les élèves sous la direction de François-Antoine Habeneck ; ce même chef fonde en 1828 la Société des Concerts du Conservatoire, ancêtre de l'Orchestre de Paris.

L'Orchestre du Conservatoire est aujourd'hui constitué à partir d'un ensemble de 350 instrumentistes, réunis dans des formations variables, renouvelées par session selon les répertoires abordés et les chefs invités. Cette pratique constitue aujourd'hui l'un des axes forts de la politique pédagogique du Conservatoire de Paris.

### VIOLON

Iris Scialom, **solo**  
Roxana Rastegar,  
**chef d'attaque**  
Claire Aladjem  
Elise Bertrand  
Chen-Fang Chien  
Marie Duquesnoy  
Lyun Clara Heo  
Dhyani Heath  
Yesong Jeong  
Mayu Kazamatsuri  
Jung Eum Kim  
Sue-Anne Lee  
Valentine Pierre  
Roxanne Rabatti  
Dorian Rambaud  
Reika Sato  
Rachel Sintzel Strippoli  
Jules Stella  
Kaoruko Takase  
Celio Torina  
Grégoire Torossian  
Hubert Touzery  
Laura Vaquer  
Hana Wakamatsu

### ALTO

Seng Yun Kim,  
**chef d'attaque**  
Takumi Mima  
Marie Bouaniche  
Pierre Courriol  
Mathilde Desveaux  
Nicolas Garrigues  
Adèle Ginestet  
Julia Macarez  
Jean Sautereau  
Raphaël Zeitoun

### VIOLONCELLE

Lisa Strauss,  
**chef d'attaque**  
Johann Causse  
Charbel Charbel  
Christopher Ellis  
Miquel Garciaa Ramon  
Paul Marie Kuzma  
Haruka Takikawa

### CONTREBASSE

Emile Marmeuse,  
**chef d'attaque**  
Martin Bertrand  
Chia-Ying Chen  
Suliac Maheu  
Min-Yu Tseng

### FLÛTE

Gladys Avignon  
Beatriz Da Silva Baiao  
Mael Marcon  
Gilles Stoesel

### HAUTBOIS

Paul Atlan  
Ariane Bacquet  
Alexis Peyraud

### CLARINETTE

Judith Chiapparin  
Joë Christophe  
Marek Svejkar  
Joséphine Besançon

### BASSON

Valentin Neumann  
Camille Rocher  
Laure thomas  
Ariane Bresch

### COR

Loïc Denis  
Victor Haviez  
Félix Roth  
Solène Souchères

### TROMPETTE

Lise Bergeon  
Victor Meignal  
Philippe Preponiot  
Siméon Vinour

### TROMBONE

Hugo Dubois  
Martin Cornwell  
Trombone basse  
Laurent Bordarier

### TUBA

Raphaël Spiral

### PERCUSSION

Arthur Bechet  
Salomé Bonche  
Valentin Dubois  
Aurélien Gignoux  
Emmanuel Jacquet  
Cyprien Noisette  
Maxime Prebet  
Swann Van Rechem

### HARPE

Mélanie Laurent  
Woo Chin Lee  
Emma Prieur-Blanc  
Mathilde Wauters

### PIANO

Louise Akili  
Nicolas Dross  
Ninon Hannecart

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## LES JOURNÉES DE LA DANSE

#LIVESTREAMING  
#DANSE

**Vendredi 12 avril à 14 h**

**Samedi 13 avril à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ÉPREUVE\_PUBLIQUE  
#ORCHESTRE

**Vendredi 24 mai à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sans réservation

## CONCERT DE LA CLASSE D'INITIATION À LA DIRECTION D'ORCHESTRE D'ARIANE MATIAKH

#ÉPREUVE\_PUBLIQUE  
#ORCHESTRE

**Judi 6 juin à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**